Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 74 (1996)

Heft: 4

Rubrik: Zu verkaufen - zu kaufen gesucht - zu verschenken = Achats - ventes -

dons = Compera - vendita - regalo

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Par «beau temps pour les champignons», une même forêt fait éclore presque tous les genres, du *Myxacium* au plus volumineux *Boletus*. Que l'espèce soit saprobiontique ou mycorhizique, le climat semble être véritablement le facteur le plus déterminant.

Les champignons n'ont probablement pas une horloge interne comme les autres plantes. Ils sont vraisemblablement programmés, espèce par espèce, sur un climat très précis qui déclenche la formation de sporophores. Qui n'a pas un jour été dépité de ne trouver en forêt que des Collybies à larges lames (C. plathyphylla), y étalant fièrement leurs nombreux chapeaux alors qu'aucune autre espèce ne montrait le bout de son nez? Notre Collybie dédaignée n'a pas des exigences aussi drastiques que des espèces «spécialisées». Il semble aussi qu'après une apparition en masse, telle espèce soit épuisée et qu'elle prenne des vacances...

Bien des questions restent ouvertes, par exemple: Pourquoi certaines espèces manquent au rendezvous pendant des années et pourquoi apparaissent-elles brusquement en grand nombre? L'augmentation soudaine du nombre de sporophores de certaines espèces rares prouve que ce phénomène ne peut guère être du à la germination de leurs spores, mais plutôt au fait que leurs mycéliums restent peut-être des décennies «en dormition» au cœur du substrat, dans l'attente des conditions climatiques idoines à la naissance des sporophores. Comment expliquer, par exemple, l'apparition immédiate de sporophores sur un arbre tombé, autrement que par leur présence au cœur du bois debout, y attendant patiemment la chute de l'arbre? En se basant sur le fait connu que le mycélium d'un rond de sorcières peut vivre plusieurs siècles, il est sans doute possible aussi que les mycéliums des espèces mycorhiziques puissent devenir fort âgés.

Je n'ai pas pu observer, en plus de dix ans, une régression des espèces. La difficulté est que jamais les champignons ne sont apparu avec une régularité de métronome; avec les actuelles cabrioles du temps – «il n'y a plus de saisons» –, cette régularité est encore plus invraisemblable! Il y a dix ans, on prétendait que les Chanterelles étaient à l'agonie. Ces dernières années, cette espèce était souvent abondante en Forêt Noire. Même constat pour les Cèpes de Bordeaux. Il semble que, selon les régions, la flore fongique soit menacée avant tout par la destruction des biotopes, par des erreurs de forestation et par l'omniprésence d'engrais épandus avec excès.

C. Les prévisions mycologiques sont-elles possibles?

Le degré d'humidité du sol et la température, on l'a dit, sont les facteurs déterminants. Il est pourtant difficile d'énoncer un jugement définitif. Qui n'a pas un jour trouvé la forêt désespérément vide de champignons, alors que les conditions paraissaient idéales? Quelle est l'humidité du sol à 1 m de profondeur? A-t-il fait trop froid pendant la nuit? Quand y a-t-il eu du vent ou du foehn? Questions souvent sans réponses, mais qui peuvent être déterminantes pour les champignons. On parle souvent de l'influence des phases de la lune; cela pourrait avoir une signification si la lune avait une influence sur les conditions climatiques, ce qui n'est apparemment pas le cas. Il est certain qu'il y a des conditions qui doivent être réalisées pour que le champignonneur soit plus ou moins assuré de trouver l'objet de ses désirs, mais lorsqu'on veut trouver des sporophores de tel ou tel genre ou de telle ou telle espèce, on reste sans défense devant les surprises possibles. Et c'est justement cette incertitude qui rend la mycologie si fascinante! (trad.: F. Brunelli, Sion)

Zu verkaufen – Zu kaufen gesucht – Zu verschenken Achats – Ventes – Dons Compera – Vendita – Regalo

J'achète

les numéros 2, 5, 6 et 7, ou la série complète, de THE CORTICIACEAE OF NORTH EUROPE, de J. Eriksson, K. Hjortstam and L. Ryvarden. Mon adresse: Guerry André, Vuillonnex 29, 1232 Confignon GE, tél. 022 757 46 85.

1996 SZP/BSM 87